

**Paroisse Saint-Nicolas
La Hulpe**

Jumelée avec la
Paroisse Sainte-Thérèse
à Mingana (RDC)

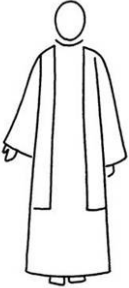
Trait d'Union

Septembre 2012

N° 251

SOMMAIRE

EDITORIAL: Bienvenue au « WAF »	2
RÉFLEXION : La RENTRÉE	6
INVITÉE DU MOIS: Madame Meunier	8
ÉCHOS du 15 août à la chapelle Saint-Georges	13
A la découverte des VITRAUX de notre église Saint-Nicolas	15
PRIÈRE GLANÉE	18
LU POUR VOUS : « Le pouvoir de la gratuité » de Damien de Callatay	19
Nouvelles du groupe Arc-en-Ciel	22
Nouvel HORAIRE des MESSSES à La Hulpe	26
ANNONCES	23
BAPTÊMES, MARIAGE ET FUNÉRAILLES	26
LA PAROISSE À VOTRE SERVICE	28



Bienvenue au « WAF ».

Une nouvelle rentrée (scolaire, pastorale, politique, ...) est en cours ! Et cela occasionne pour certains d'entre nous le stress de la nouveauté, pour d'autres l'occasion de grands changements, pour d'autres un apaisement, pour d'autres encore la joie de nouvelles découvertes, Chacun selon ce qu'il est occupé à vivre.

Pour ce qui est de la paroisse, les différentes équipes (de catéchèse, l'équipe d'animation paroissiale, les visiteurs de malades, les mouvements de jeunesse, la Fabrique d'Eglise, le groupe Arc-en-Ciel, les Doucèzes, ...) se mettent doucement en route après cette belle période de vacances où le soleil nous a bien accompagné. Nous sommes plein d'énergie pour nous lancer dans cette nouvelle année pastorale.

Mais vu le nombre important de groupes au sein de la paroisse, nous ne savons pas toujours très bien ce qu'il y a comme groupe, qui en fait partie, et ce qui s'y vit ? Alors, pour mieux nous connaître au sein de notre communauté chrétienne de La Hulpe, je vous invite très chaleureusement à venir participer au WE paroissial à Farnières (WAF) les 26, 27 et 28 octobre prochain. Ce sera un moment unique pour se découvrir et s'enrichir un peu plus les uns les autres. D'ailleurs, ceux qui ont eu la chance de participer au premier WE à Farnières (2006) et au WE à Borzee (2008) peuvent en témoigner.

Des temps de rencontre, d'enseignements, de partages, de prières, de détente, de sommeil, de célébrations... nous y attendent.

Depuis plus d'un an, une équipe travaille à ce beau projet dont le thème est : « Ensemble construisons notre Eglise ! » Pour approfondir ce thème, nous avons la grande chance de compter sur la présence et l'enseignement de notre évêque auxiliaire, Monseigneur Jean-Luc Hudsyn. Sa parole qui résulte toujours d'une longue méditation et d'une

grande réflexion, est toujours percutante ! Il va nous aider à avancer sur le Chemin vers la Vie en Eglise !

De plus, le cadre magnifique de cette maison « salésienne » est très porteur pour se mettre à l'écoute des autres et du Seigneur.

Voilà qui est bien prometteur pour notre communauté St-Nicolas de La Hulpe !

Raison pour laquelle je vous attends nombreux à Farnières le vendredi 26 octobre prochain.

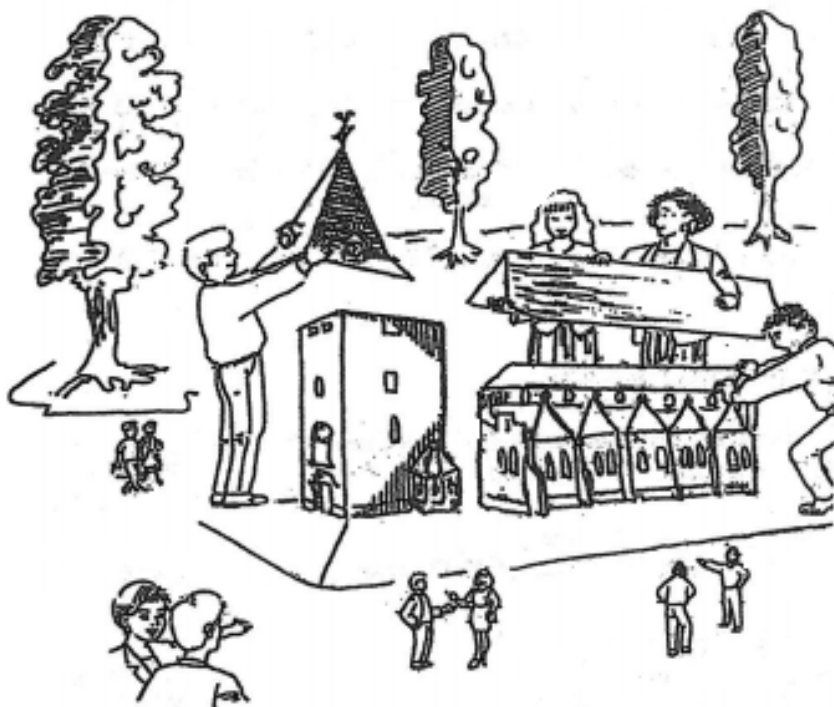
Bienvenue à tous !

Votre curé, Vincent.



Notre Week-End paroissial à Farnières.

Les 26 , 27 et 28 octobre 2012.



« Ensemble, construisons notre Église ! »

Le week-end à Farnières, pour qui et pour quoi?

Pour celles et ceux qui veulent partager des moments de convivialité, des moments de spiritualité, des moments d'amitié, ou de service, des moments de prières, des moments d'Église, l'Équipe d'Animation de la Paroisse Saint-Nicolas organise un troisième week-end paroissial. Du vendredi soir au dimanche après-midi, en famille, entre amis, entre paroissiens, nous apprendrons à découvrir, à redécouvrir, à rencontrer le Christ, à vivre sa présence miséricordieuse et pleine d'amour.

Notre thème? "Ensemble, construisons notre église"

Les animations seront réparties par groupes d'âge (0-6 ans, 7-12 ans, 12-18 ans et plus de 18 ans). Ce seront des enseignements, des témoignages, des partages, des activités ludiques et sportives dans un cadre magnifique.

Où? Ce week-end se déroulera à Farnières, comme en 2006, à 1h30 de voiture depuis La Hulpe.

Quand? L'accueil se fera le vendredi 26 octobre 2012 à partir de 18h00, le buffet du soir sera servi à partir de 19h00.

La fin du week-end est prévue le dimanche 28 octobre à 16h00.

Participation financière:

- De 0 à 2 ans : gratuit
- De 3 à 16 ans : 25 €
- Etudiants : 35€
- Adultes : 75€
- Forfait famille : 200€

Ce prix comprend le logement en pension complète. Le transport n'est cependant pas compris mais nous pouvons coordonner un covoiturage.

Nous sommes limités à 150 personnes et vu le succès de nos deux premières éditions, nous vous conseillons à vous y inscrire le plus rapidement possible. L'inscription sera effective après le paiement.

Si vous avez des questions, n'hésitez pas à nous contacter wafdeux@gmail.com

**Bulletin d'inscription au fond de l'église
ou au secrétariat paroissial du lundi au samedi, de 10h à 12h.**

La série "On nous explique...l'Adoration"

trouvera sa suite dans le prochain Trait d'Union.

Nous vous donnons donc rendez-vous
dans le numéro qui sortira en octobre.

Réflexion...

« La Rentrée »

Rentrée de septembre, mois des marrons et des bonnes résolutions.

J'aime septembre.

Parce que c'est la rentrée des classes ?

Parce que Saint-Nicolas ou Noël approchent à grands pas ?



J'aime septembre parce que c'est le mois des marrons.

Quand nous étions enfants, nous attendions mes sœurs, mes frères et moi-même, ce moment de l'année pour les ramasser, en les choisissant un à un. Nous repérions les plus gros ou les plus beaux.

Comme des apprentis fakirs, nous tournions et retournions, avec mille précautions, les enveloppes végétales qui les emprisonnaient et attaquaient nos mains de leurs dagues inamicales. Puis nous écrasions avec notre pied, et non sans mille précautions, la bogue dans laquelle ils étaient enfermés.



Ils apparaissaient alors brillants et scintillant de mille éclats, immaculés.

Nous les tournions et les tournions encore dans nos paumes enfantines, tels de fabuleux trésors.

Car une fois sortis de leur écrin, ils brilleraient tout le jour, et cela nous émerveillait.

Nous en remplissions nos poches puis rentrions gaiement à la maison par le chemin des écoliers.

La nuit, une main maternelle vidait nos poches aux mille trésors pendant qu'enfoncés dans les bras de Morphée, nous rêvions à tout ce à quoi

rêve l'enfance, jusqu'au lendemain où nous reprendrions notre ramassage.

J'aime septembre.

A mes yeux, le marron est le symbole des vrais trésors, ceux de l'enfance, ceux qui ont une valeur inestimable.

Septembre étant par ailleurs celui de la rentrée scolaire, était aussi celui des bonnes résolutions... Souvenez-vous : « cette année, je serai bon élève », ou, « cette année j'aiderai à la maison »...

A l'âge adulte, cela devient, « cette année j'atteindrai mes objectifs professionnels », ou « cette année, je serai attentif à une telle ou à untel... ».

Les bonnes résolutions, c'est un peu comme les marrons. On les choisit avec milles précautions et moult conviction, puis on les oublie bien vite dans les poches de notre mémoire.

Peut-être pourrions-nous accorder cette année une attention particulière à la brillance de nos marrons spirituels c.-à-d. nos bonnes résolutions.

L'âme du marron, ce n'est ni sa bogue, ni le marron lui-même, c'est sa façon de briller.

Comment faire briller nos bonnes résolutions si ce n'est par l'éclat de l'esprit qui les fonde ? Dieu !

Puissions-nous, comme le sacré de notre enfance, les placer dans cet écrin immatériel qu'est la perspective de notre foi. Et ensuite, passer aux actes.

Bonne rentrée à tous.



Michel Wery.

Invitée du Mois

*Nous avons invité Madame Meunier, Marie-Thérèse de son prénom.
Qui ne connaît pas notre ancienne sacristine qui est toujours
bien active au sein de notre communauté paroissiale ?
Telle une petite abeille de ruche, elle est toujours là à s'activer,
ne laissant rien échapper. "Spitante" comme pas deux malgré ses ... ? ans!
Mais nous ne dévoilerons pas son âge, vous le découvrirez par vous-même.
Nous lui avons posé des questions et là encore, surprise...
Enfin, est-ce vraiment une surprise ?
Elle nous répond 'tout de go' en une seule et unique prose.
Nous l'avons donc laissée s'exprimer et nous vous laissons à votre lecture.*

* * *

Des personnes qui s'occupent du journal paroissial m'ont demandé d'écrire quelques mots pour raconter ce que je deviens depuis que j'ai cédé ma place de sacristine, que j'avais occupée pendant treize ans...

Je trouve que Michel, puisque c'est lui qui m'a remplacée, fait ce travail beaucoup mieux que moi : il est plus calme, plus posé, s'acquitte de sa tâche avec beaucoup de minutie... Bref, il est parfait !

De mon côté, j'ai gardé l'habitude d'arriver tôt le matin, afin d'allumer les petites bougies de la Sainte Vierge et celles de Saint Joseph, les lampes du Chœur. Une fois ces préliminaires accomplis, je prends, dans l'armoire de la sono, le micro à placer sur l'ambon afin que tout soit prêt pour la messe.

A ce moment arrivent Monsieur le curé, le vicaire et bien souvent Jacques, le diacre, prêts à lire et réciter les Laudes durant un quart d'heure.

Ensuite ce sont Didier et Vivianne qui récitent le chapelet avec moi, alors que quelques personnes nous rejoignent dans cette prière.

Après cela commence la messe, dite par Vincent ou Bruno.

Dès la fin de la célébration, je rentre chez moi, accompagnée par une bonne âme qui me propose le confort de sa voiture.

En effet, alors que j'habitais juste derrière l'église jusqu'il y a deux ans, j'habite maintenant à Genval, rue du Tilleul, où j'ai déménagé pour des raisons familiales, et c'est un peu trop loin à pied.

Il avait d'abord été prévu que je reçoive une petite voiture sans permis,

mais mon entourage m'a déconseillé de reprendre la conduite... Il y a un temps pour tout... C'est mon petit-fils Max qui en a hérité, du coup...

Alors, au début, je faisais quand même le trajet jusqu'à l'église à pied, mais un jour, Monsieur et Madame Bocquet, qui passaient devant chez moi pour aller au bureau, m'ont proposé de m'emmener tous les matins et de me déposer devant l'église. J'ai envers eux une immense reconnaissance et les remercie chaleureusement pour ce plaisir qu'ils m'ont accordé pendant plus d'un an et demi.

J'ai une fille unique et c'est avec elle et son mari que nous occupons notre nouvelle maison. Mais ils n'occupent l'appartement qu'ils ont aménagé à l'étage que six mois par an. En effet, ils partent au Sénégal durant tout l'automne et l'hiver, pour ne revenir qu'au printemps. Ils ont un projet d'éco-tourisme qu'ils essaient de mettre sur pied en Casamance.

Ils ont vendu la maison qu'ils possédaient à Waterloo, j'ai vendu l'appartement de La Hulpe, et c'est ainsi que nous avons acheté la petite maison à Genval. J'y occupe donc le très joli rez-de-chaussée et j'ai un magnifique petit jardin ! Je suis donc ravie de mon nouveau logis ! Les



enfants, quant à eux, ont aménagé les combles et en ont fait un appartement tout à fait charmant ! Ainsi, à leur retour du Sénégal, ils profitent de la belle saison belge (quand elle veut bien être belle !) pendant qu'en Casamance c'est "l'hivernage" : saison très chaude et très humide...

Pendant cette période, c'est donc ma fille qui me conduit tous les matins à l'église, avant de partir à son travail à Bruxelles.

Ils repartent sans doute vers la mi-octobre, et c'est à ce moment-là qu'il me faudra peut-être avoir la chance de retrouver quelqu'un pour me conduire. Mais le Seigneur m'a toujours aidée, je compte donc sur Lui, car je ne rajeunis pas, voyez-vous, j'aurai quatre-vingt-neuf ans en novembre, et la rue jusqu'à l'église monte bigrement fort !

Enfin, on verra : "Tout est grâces et tout nous arrive pour notre plus grand bien !" comme l'a dit Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus.

Vous me demandez d'écrire quelques mots sur ma propre vie.

Je viens d'une famille fort chrétienne (mais pas "bondieuserie") ! Je suis la

plus jeune d'une fratrie de six enfants : cinq filles et un garçon. Mes quatre sœurs sont entrées au couvent. Gabrielle, ma sœur aînée chez les Filles de la Charité (avec les cornettes), Maria, la suivante chez les Franciscaines (vous l'avez peut-être connue, c'était Sœur Marthe qui faisait l'école gardienne pendant quarante ans à l'Institut Notre Dame des Anges), la troisième, Jeanne, chez les Conceptionnistes à Bastogne et la dernière, Raphaëlle, dans le même couvent mais comme sœur tourière du cloître, la portière en somme. Elles n'ont donc pas eu d'enfant et moi, je n'ai eu qu'une seule fille... Mais notre frère, Michel, lui, en a eu sept : cinq garçons et deux filles. Il est depuis décédé de même que trois de mes sœurs. Il ne reste que Jeanne.

Mon papa a été très surpris quand ma sœur aînée a demandé pour entrer au couvent. Elle avait tout juste vingt ans ! Mon papa n'a pas refusé, mais l'a quand même fait attendre un an pour bien réfléchir... et les autres ont suivi. Moi, je ne me suis pas sentie "appelée" par le Seigneur, et puis ma maman avait eu une attaque cérébrale et était paralysée du côté gauche. En plus, c'était la guerre, j'avais seize ans quand elle a éclaté, donc il n'y avait plus d'école et je devais aider mon père qui était ébéniste. Mes sœurs étaient au couvent et mon frère est allé se cacher chez les Pères Oblat, où il a travaillé en cuisine jusqu'à la fin de la guerre.

De mes parents je garde un merveilleux souvenir.

Ma maman était toute simple et très douce... "Bienheureux les doux et les simples, car ils verront Dieu."

Mon papa était quelqu'un de très profond et très chaleureux. Il avait beaucoup reçu de ses propres parents, spirituellement parlant, et sa Foi était très grande.

Il a élevé nos âmes à tous, par les petits mots tendrement choisis qu'il nous distribuait, et qui portaient leurs fruits lors des longues promenades familiales. Il nous expliquait et nous faisait admirer la nature, tout en remerciant le Bon Dieu pour tous ces bienfaits. Nos parents ont enduré bien des épreuves, mais c'est toujours avec leur Foi profonde qu'ils ont réagi.

Ma maman est décédée à soixante-quatre ans.

Dès mes quinze ans je suis entrée dans les mouvements de jeunesse, et plus particulièrement au Patro, que j'ai même dirigé jusqu'à mes trente ans...

Mon "totem" était "Edelweiss... Loquace !"

Lorsque je me suis mariée j'avais déjà trente-deux ans. Nous avons eu un premier enfant, un garçon, mais le Seigneur me l'a repris dès sa naissance...

Ensuite nous avons eu une petite fille, Marie-Françoise... Elle venait d'avoir un an lorsque j'ai perdu papa, qui allait en avoir quatre-vingts...

A cinquante ans, j'ai entrepris des études de podologie... Et à septante, j'ai passé mon permis voiture...

Puis j'ai perdu mon mari, après quarante ans de mariage.

Ma fille a épousé un charmant garçon. Ils font très bon ménage et m'ont donné deux petits-fils : Gil, qui a maintenant vingt-cinq ans, et Max qui en a vingt-trois.

Vous m'avez aussi demandé de raconter un fait qui m'avait marquée ? Et bien voilà...

Mon mari, qui avait beaucoup souffert dans son enfance, dans sa famille et pendant la guerre, puis des problèmes dans son travail, a eu une fin de vie assez triste et fort pénible. Nous en avons souffert tous les deux. A sa mort, j'ai alors demandé au Seigneur de prendre ma souffrance et la sienne afin de ne pas le garder trop longtemps au purgatoire...

Lors de la messe d'enterrement, comme j'en avais l'habitude, j'ai pris mes petits-fils, qui avaient alors six et huit ans, pour qu'ils m'accompagnent à la communion... Le plus grand présentant sa petite main pour recevoir l'hostie et l'autre, les mains croisées sur son cœur pour recevoir une bénédiction... Mais voilà que Max, distrait, se met à imiter son frère et présente lui aussi sa paume ouverte au prêtre... avant de s'apercevoir de son erreur ! Le Père Olivier, à son tour se rend compte de la situation, mais fait signe à Max qu'il peut manger l'hostie...

Revenu à sa place, le petit, tout ébahi, touche la manche de sa mère et lui demande : -"Maman, qu'est-ce qu'il y a derrière le cœur ?" -"L'âme..." lui répond-elle. Le gamin a alors ouvert de grands yeux émerveillés -"Alors, Bon-Papa est dans le Ciel...!"

En entendant ça, mes larmes se sont mises à couler sur mes joues... Et j'y ai cru. Merci Seigneur !

C'est après le décès de mon mari que j'ai désiré devenir sacristine : j'avais grandement besoin de m'occuper, tout en restant proche de Dieu. Et comme à mon habitude, j'ai pris cette nouvelle charge très au sérieux et j'ai, comme on dit, bousculé les montagnes... au grand amusement du curé de l'époque, Alain De Maere, qui acceptait avec joie mon dynamisme et la façon que j'avais de diriger mon petit monde : les acolytes se souviennent certainement qu'avec moi, on avait intérêt à se tenir à carreau !

A présent, l'âge étant là, j'ai bien du déposer quelques armes et laisser la place à la relève... Mais je pense qu'il faudra bien encore me supporter quelque temps, car je n'ai pas encore tiré ma révérence, et je prends encore beaucoup de plaisir à remplir ces petites obligations...

Et bien voilà, je pense avoir répondu à toutes vos questions, à part la dernière : qu'est-ce que je désire pour l'avenir ?

Que le Bon Dieu me laisse encore quelques années à Le servir, ainsi que mes enfants et petits-enfants, et qu'Il me reprenne quand Il le voudra : "Que Sa volonté soit faite..."

Je me confie à Lui, qu'Il fasse de moi ce qu'Il voudra...

Marie-Thérèse Meunier.

Merci Madame Meunier !

Toujours en harmonie avec vous-même, vous êtes et resterez dans le cœur de nous tous comme une personne pétillante au service de toute notre communauté. Restez comme vous êtes et, avec la Grâce du Seigneur, durant bien des années encore.



*Belle rentrée à vous tous chers paroissiens,
à toutes les équipes liturgiques de notre paroisse,
à tous les jeunes et aux moins jeunes.*

*Qu'ensemble, nous puissions cheminer avec le Seigneur,
se rassembler autour de lui et vivre notre foi dans la joie mais
aussi en communion avec tous ceux qui souffrent autour de nous.*

Un écho du 15 août !

LA FÊTE DE L'ASSOMPTION A LA CHAPELLE SAINT-GEORGES

Quinze août, fête de l'Assomption, neuf heures du matin, chapelle Saint-Georges, aux confins de La Hulpe, Hoeilaart et Overijse.

La fête de la Vierge y est célébrée comme dans toutes les paroisses du Royaume, mais de manière un peu différente grâce à une tradition qui remonte à quelques années. Le temps est superbe, l'atmosphère recueillie mais, comme toujours à St-Georges, chaleureuse ; tout est en place pour une belle célébration.

Appelés par la cloche Stéphanie, les fidèles arrivent à St-Georges peu avant 9h en apportant un bouquet de fleurs. C'est qu'une longue table a été



dressée dehors, devant la chapelle, où le maître des lieux et initiateur de la tradition, Charles Muraille, a placé une statue de la Vierge. Les fidèles déposent leurs fleurs dans des vases tout autour de la statue et la simple table devient ainsi un autel fleuri et parfumé qui réjouit le

cœur des fidèles. La célébration peut alors commencer hors de la chapelle.

Notre curé, Vincent, et notre diacre, Alain, viennent avec les fidèles devant cet autel improvisé et Vincent rappelle à tous le sens de cette fête; l'assemblée rentre par après dans la chapelle en chantant un hymne à la Vierge, "Toi notre Dame". Et la Messe est célébrée par Vincent, l'homélie étant prononcée par Alain ; rappelons qu'à St-Georges, la messe est partiellement bilingue : la deuxième lecture ainsi que le Notre Père sont dits en néerlandais.

Avant la bénédiction, les fidèles ressortent de la chapelle et se recueillent à nouveau au dehors devant l'autel de la Vierge. Après quelques mots de conclusion de Vincent, on chante le "Je vous salue Marie" puis notre curé donne la bénédiction finale.

Mais tout n'est pas terminé car, comme ils le font chaque année, Charles Muraille et son épouse, Liliane, invitent tous les participants dans les locaux adjacents à la chapelle où ils nous offrent café et croissants : c'est la fête à St-Georges !

J'avoue que cette célébration à St-Georges m'a toujours rempli d'une joie intense; en effet, et sauf bien entendu dans les sanctuaires mariaux comme à Lourdes ou à Beauraing, les messes de l'Assomption en paroisse sont rarement festives. Cette fête placée au cœur de l'été ne suscite pas beaucoup de ferveur chez les catholiques car souvent ils sont en congé ou veulent partir en week-end; l'assistance est peu nombreuse et pressée de profiter de la journée de congé... l'impression est souvent de messe d'obligation. A St-Georges, c'est tout le contraire : accueil, chaleur, participation et dévotion sont palpables, le tout organisé dans la simplicité et la bonhomie.

Que cette tradition encore récente se perpétue longtemps : nous espérons vous y voir l'année prochaine... mais avec encore plus de fleurs pour la Vierge.

Pascal Minne.



A la découverte des VITRAUX de notre église Saint-Nicolas

Voilà donc notre nouvelle rubrique !

*Jacques Stasser, Président du Cercle d'Histoire de La Hulpe,
nous fait le plaisir et l'honneur d'écrire pour le Trait d'Union.*

*Il nous fera découvrir l'histoire des plus
beaux vitraux de notre église.*

Nous l'en remercions ici très sincèrement.

*Pour ce premier article, il vous propose une introduction
à cette nouvelle série.*

Notre église est dotée de vitraux aussi nombreux que superbes car exécutés par les plus grands artisans verriers du temps.

Mais au-delà de cet aspect esthétique indéniable, se cachent derrière la plupart d'entre eux de nombreuses histoires et anecdotes et les saints représentés ne sont, le plus souvent, pas là par hasard. Ce sont tous les secrets de nos vitraux que je vous propose de découvrir ensemble dans les mois qui viennent.

Tout d'abord, il convient de bien distinguer le rôle respectif des vitraux et des statues. Si les deux sont des éléments qui participent à la décoration et à l'enjolivement du sanctuaire, leur fonction est radicalement différente. La statue est un objet de dévotion devant lequel le fidèle s'arrête voire s'agenouille pour prier et se recueillir. Dès lors, les saints représentés le seront en nombre limité car on prie surtout ceux à qui l'usage reconnaît une "spécialité" utile dans la vie quotidienne. C'est pourquoi, après les représentations de la Vierge et du Christ (souvent le Sacré-Cœur), les saints le plus souvent offerts à la dévotion des fidèles sont saint Joseph, sainte Anne (mère de la Vierge et donc protectrice des familles), saint Eloi (patron des métiers du fer et donc aussi des agriculteurs dont le soc de la charrue est constitué de ce métal), sainte Barbe (patronne des métiers du feu), saint Hubert (protecteur du bétail), saint Roch (invoqué pour les maladies

épidémiques comme la peste ou le choléra), sainte Rita (invoquée pour les causes perdues), saint Antoine de Padoue (à qui on demande de prendre soin des accidentés et des malades en général) et sainte Thérèse de Lisieux afin d'avoir également un personnage contemporain plus proche des fidèles. En ajoutant éventuellement à cette dizaine de saints et saintes une représentation du saint patron de l'église paroissiale, on a à peu près le catalogue complet des sculptures rencontrées dans nos églises puisque tous les besoins primaires des fidèles sont rencontrés.

Les vitraux n'ont pas du tout cette fonction. Leur but est franchement décoratif et, pour leur financement, quand il s'agira de remplacer une simple verrière par un vitrail, il sera régulièrement fait appel à un généreux paroissien, donateur et mécène. Cependant, comme le mécénat et l'humilité ont leurs limites, ces donateurs auront souvent à cœur de laisser dans ces vitraux traîner des indices permettant de les identifier (le même procédé se retrouvait déjà dans les tableaux des primitifs flamands dans un coin desquels se nichait plus ou moins discrètement le munificent bienfaiteur). Un des procédés utilisés, nous en reparlerons ultérieurement, est de faire représenter dans le vitrail le saint patron du donateur. Par conséquent, et c'est là que je voulais en venir, nous trouverons dans les vitraux une variété beaucoup plus importante de personnages que dans la statuaire.

A ce propos, un autre point qu'il convient d'aborder en préambule à l'analyse détaillée des vitraux de notre église est justement l'identification des saints représentés.

Quand je fais visiter l'église, je fais observer que la photographie ne date que du milieu du XIX^e siècle. Comment alors peut-on représenter avec exactitude le visage des différents saints, visages dont les traits nous sont forcément inconnus? Une évidence s'impose: ces visages ne correspondent pas à la réalité, ce sont des faux!

En fait, l'identification des personnages se fait grâce à leurs attributs: leurs vêtements, les objets qu'ils tiennent en main ou qui sont à leurs pieds etc. Ces attributs nous sont connus grâce à un recueil légendaire

de la vie des saints écrit par Jacques de Voragine (1230-1298) et intitulé "La Légende dorée". Tous les saints antérieurs au XIII^e siècle y sont mentionnés. Ces récits de vie n'ont pas vraiment valeur historique mais servent plutôt à édifier le fidèle. On y trouve relatés les martyres de nombreux saints qui subissent mille sévices avant d'enfin succomber; par exemple, celui qui deviendra saint Denis est décapité puis part avec sa tête sous le bras! Le réalisme n'est donc pas de mise. Mais ces récits serviront de code pour les artistes, aussi bien verriers que sculpteurs ou peintres. Et donc, si nous découvrons un vitrail (ou une statue ou un tableau) représentant un personnage se promenant avec sa tête sous le bras, nous savons, même si ce n'est pas mentionné, qu'il s'agit de saint Denis! Voilà une des clés qui va nous permettre d'identifier les saints des vitraux. Pour les personnages postérieurs au XIII^e siècle, nous disposons naturellement d'éléments historiques et de biographies plus sérieuses dont les éléments seront également utilisés pour permettre l'identification.

Muni des ces informations, nous commencerons le mois prochain l'étude des vitraux du chœur.

Jacques Stasser.



PRIÈRE GLANÉE



En ce temps de rentrée...

Apprends-moi, Seigneur, à bien user du temps que tu me donnes pour travailler,

A bien l'employer sans rien en perdre.

Apprends-moi à unir la hâte et la lenteur, la sérénité et la ferveur, le zèle et la paix.

Aide-moi au démarrage de l'ouvrage, là où je suis le plus faible.

Aide-moi au cœur du labeur à tenir serré le fil de l'attention. Et surtout comble toi-même les vides de mon œuvre.

Seigneur, dans tout le labeur de mes mains et de mon esprit, laisse une grâce de toi pour parler aux autres et un défaut de moi pour me parler à moi-même.

Garde en moi l'espérance de la perfection, sans quoi je perdrais cœur.

Garde-moi dans l'impuissance de la perfection, sans quoi je me perdrais d'orgueil.

Seigneur, enseigne-moi à prier avec mes mains, mes bras et toutes mes forces.

Rappelle-moi que l'ouvrage de mes mains t'appartient et qu'il m'appartient de te le rendre en le donnant.

D'après un manuscrit monastique du Moyen Âge.



Lu pour vous

"Le Pouvoir de la gratuité"

de Damien de Callatay
Editions l'Harmattan.

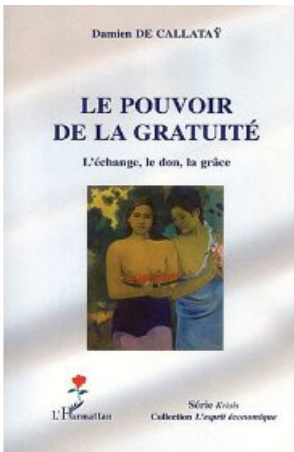
Réunion de catéchisme préparatoire à la profession de foi et à la confirmation, la première du cycle de deux ans d'une toute nouvelle équipe. On se présente. J'expose le programme. Pierre, 10 ans, donc, prend la parole : " J'espère que vous êtes bien payée pour faire ça ! " Je réponds que je ne suis pas payée du tout et que, même, j'assume les frais de courrier, de téléphone etc... (Internet n'était pas encore généralisé). Pierre s'exclame " Mais pourquoi vous faites ça, alors ? " J'interroge les autres, à leur avis, pourquoi ? Silence complet, un peu gêné. Pierre reprend la parole " Parce que vous êtes folle ! " Ma réponse est immédiate " Oui, et je suis là pour vous rendre aussi fous que moi! ". Je n'ai jamais oublié ce moment-là : Donc, pour certains gamins de dix ans, donner de son temps et partager ce qui est vraiment important pour soi gratuitement, c'est de la folie.

Alors, quand j'ai entendu Damien de Callatay, scientifique et économiste qui a travaillé au sein de communautés industrielles et sociales, parler de son livre "Le pouvoir de la gratuité", je me suis dit " Ce livre, je le veux" ! Le sous-titre aussi me plaisait : L'échange, le don, la grâce.

D'emblée, l'auteur s'explique : la gratuité et la grâce ont la même étymologie, comme d'ailleurs "payer" se rapproche de "peine". *Ainsi l'état de grâce, qualifie le coupable à qui sont remises les peines relatives à ses fautes. La gratuité, en tant que "sans payer" dans une logique d'échange mais surtout en tant que "sans peine" dans une logique d'affects et de sentiments exprime donc la joie au sens de "sans tristesse parce que sans peine".* Gratuité, c'est donc la "grâce" dans tous les sens du terme, et la charité, et l'amour, et le don.

Au chapitre 2, l'auteur aborde la gratuité des actes, en distinguant les différentes formes de gratuité : avec ou sans contrepartie, par compassion, par altruisme, pour rien, pour la beauté du geste, sans ou avec

raison, et souligne évidemment à quel point cette notion de "gratuit" est vitale pour l'humanité. Ce qui l'amène à se plonger dans les Ecritures. " Qu'as-tu que tu n'aies pas reçu ? " (Paul 1Co 4,7) - " Nul ne vient à moi si cela ne lui a pas été donné par le Père " (Jean 6,65). Il en conclut : *Dieu a créé l'être. Il a donné la vie à l'homme. Dieu a bien fait, il a inondé l'homme de sa grâce surabondante, de son amour. Les dons divins appelant des contreparts en donnant de l'amour au prochain. C'est la vertu de charité, vertu théologique par excellence. Elle découle de la vertu de la foi en un dieu donneur. Elle alimente la vertu d'espérance quant à l'espoir de recevoir en retour de sa foi le don de la vie éternelle. A découvrir aussi une très belle méditation sur les Béatitudes.*



Après une réflexion sur "les gratuités partielles, les échanges", Damien de Callatay donne des pistes "Pour une politique de la gratuité". Je vous les laisse découvrir mais il part de cette réflexion : *Tout se passe comme si l'économie marchande était un grand jeu auquel de grands enfants s'amuse énormément et cela d'autant plus que la participation à ce jeu peut être particulièrement lucrative (...) La gratuité perturbe l'ordre économique. Elle y agit comme un grain de sable. Elle perturbe le fonctionnement du marché basé sur la*

propriété privée. D'où les objections à son encontre de la part des esprits fonctionnels, ingénieurs et autres mécaniciens qui traitent l'homme et la société comme des machines. Il cite Georges Bataille : " L'économie, avec sa double exploitation de l'homme et de la nature, introduit en chacun une séparation entre la nécessité de travailler et l'inclinaison de jouir. Il existe une incompatibilité entre l'obligation de produire selon un système lucratif et la gratuité naturelle des pulsions".

Il cite d'ailleurs beaucoup de philosophes dans cet ouvrage, la liste complète serait bien longue, au passage, on rencontre par exemple Cicéron, Sénèque, Montaigne, Montesquieu, Rousseau, Freud, Gide, Comte-Sponville, Sartre, Grimm - eh oui ! - Spinoza, Levi-Strauss, Thomas d'Aquin, Nietzsche et même Benoît XVI !

Pour terminer, je vous offre la très belle fin de ce livre, qui est dédié
" ... aux lecteurs. Puisse cet ouvrage éclairer votre quête du bonheur. "

Chacun peut utiliser cet outil pour mieux appréhender sa propre relation au monde et à autrui et tenter ainsi de mener à bien sa propre vie terrestre. Seules les grâces nous comblent. Seules les gratuités suscitent des grâces. Seule la gratuité a le pouvoir de faire notre bonheur. Et nous sommes tous sources potentielles de gratuité et de grâces.

Notre vie ressemble à un feu que nous peinons à alimenter en combustible. L'air environnant fournit gratuitement l'oxygène nécessaire à sa combustion.

Privé d'air, le feu charbonne. En plein air et attisé par le vent, le feu rayonne.

Pour que notre vie rayonne, il lui faut aussi, en plus du travail que nous dépensons pour l'alimenter, du gratuit, le principe de la grâce.

Marie-Anne Clairembourg



Le Vicariat du Brabant wallon. Cinquante ans d'Eglise au service de l'Evangile.

Le 14 avril dernier était une date importante pour la vie de notre vicariat car il marquait les 50 années de sa naissance. Divers événements se sont déjà déroulés dans différents lieux, pour fêter cet anniversaire et tourner nos regards vers les défis et l'avenir ! Une exposition du 8 au 15 septembre, un concert le 15 septembre.

Mais ce n'est pas terminé! **Une fête pour les familles** du Vicariat du Brabant wallon aura lieu le **dimanche 18 novembre** à 15h à Nivelles. L'Eucharistie festive et diverses animations seront ensuite proposées à la Collégiale Ste-Gertrude de Nivelles.

Contact : 010/235.283 - familles50@bw.catho.be

ou à Paule Staudt : 010/235 274

Groupe Arc-en-ciel



« Le groupe arc-en-ciel c'est un temps de rencontre avec Jésus et avec les autres pour rire, prier, chanter, bricoler ensemble. » Un enfant du groupe arc-en-ciel.

Votre enfant a fait sa première communion en 2012? Nous lui proposons de rejoindre le groupe « *Arc-en-ciel* » pour continuer un cheminement dans la foi avec d'autres enfants de son âge.

Pourquoi ? Pour l'aider à garder un lien avec la foi et de lui faire découvrir qu'elle donne sens à ce qu'il vit au quotidien (la famille, les amis, l'école, ...). Ce projet s'inscrit évidemment dans le cadre paroissial et veillera à ancrer les enfants dans la vie communautaire de la paroisse.

Quand ? Les rencontres auront lieu un vendredi par mois autour de thèmes choisis par trimestre. Nous vivrons également une fois par mois l'eucharistie du dimanche matin ensemble.

Où ? Nous nous retrouverons au Foyer, rue Gaston Bary pour y profiter d'une salle lumineuse et du jardin mais aussi de la chapelle des Sœurs du Saint Cœur de Marie qui nous accueille pour le temps de prière.

Votre enfant est intéressé ?

Réunion d'accueil et d'inscription :
le vendredi 19 octobre de 17h à 19h
au Foyer, rue Gaston Bary, 65A

Vous souhaitez de plus amples informations ?

N'hésitez pas à nous contacter :

Vincent della Faille, notre curé

Marie-Anne Clairembourg : 02/687.32.06 - 0476/40.58.33 maclairembourg@hotmail.com

Véronique Herpoel : 02/653.48.88 - 0478/20.14.32 herpoel_VB@hotmail.com

Brigitte Matthis : 02/652.03.89 - 0494/03.65.17 brigittemelis@gmail.com

ANNONCES

Tricothon



**Voici une action de Vivre Ensemble, qui appelle
à tricoter 40 000 petits bonnets !
Voulez-vous participer ?**

Tricothon. Qu'est-ce ? Tricothon est une action au profit d'une bonne cause. C'est simple, pour chaque bouteille de Smoothie (ce sont de petites boissons faites avec 100% de fruits mixés et de purs jus de fruits) vendue avec un bonnet, Innocent reversera 0,25 € (+/- 10 anciens FB !) à Vivre Ensemble pour **améliorer les conditions de vie de milliers d'enfants et d'adultes, en Wallonie et à Bruxelles.**

Avec l'argent récolté, Vivre Ensemble soutiendra 89 associations.

A travers ces associations, ce sont des milliers de personnes démunies qui peuvent à nouveau faire des projets d'avenir.

L'année dernière, près de 30 000 petits bonnets ont été tricotés. Ils ont rapporté 8500€. Les communautés paroissiales ont largement contribué à atteindre ce résultat.

Par cette action simple, amusante et sympathique, nous, paroissiens, pouvons contribuer à récolter des fonds pour soutenir les personnes démunies. Des seniors ou des personnes peut-être moins valides mais disposant de plus de temps peuvent trouver du plaisir à se rendre utiles.

Tricoter un bonnet pour Vivre Ensemble, rien de plus simple !

1. Utilisez de la laine et une paire d'aiguilles à tricoter (environ 3 mm) et montez 28 mailles (= + ou - 12 cm)
2. Tricotez 14 rangs (+ ou - 5 cm) en alternant à l'aller un rang à l'endroit et au retour un rang à l'envers (point de jersey, point de fantaisie, ...). Vous pouvez utiliser des couleurs différentes.
3. À partir du rang suivant, commencez les diminutions. Pour cela, tricotez 2 mailles ensemble à l'endroit (= 14 mailles). Faites la même chose au rang suivant avec 2 mailles ensemble à l'envers (= 7 mailles).
4. Pour terminer, coupez le fil en laissant un bout d'environ 25 cm. Enfilez-le sur une aiguille (à laine), passez l'aiguille à travers les mailles et retirez l'aiguille à tricoter.
5. Serrez bien le fil, fermez le bonnet avec une couture sur le côté et, pour la touche finale, cousez un petit pompon sur le haut du bonnet. Et voilà, c'est terminé !

Pour en savoir plus sur l'art de tricoter pour une bonne cause, surfez sur www.vivre-ensemble.be ou www.innocentdrinks.be.

Et pour toute information complémentaire, vous pouvez joindre Catherine Houssiau par téléphone, au 02 227 66 85 ou par e-mail, à l'adresse bonnets@entraide.be.

Faites parvenir les créations à Vivre Ensemble, rue du Gouvernement Provisoire 32, 1000 Bruxelles ou dans l'une de nos antennes régionales avant le **21 novembre 2012**, en mentionnant vos coordonnées dans votre colis. Ou encore via la paroisse.

MERCI à vous!



*L'inscription à la catéchèse de
première communion se fera le
mercredi 19 septembre à
20 heures au Foyer,
rue Gaston Bary, 65*

L'école Saint-Ferdinand fête ses 150 bougies.



Le dimanche 30 septembre dès 14 heures

*Accueil, bénédiction et lâcher de ballons
Rafraîchissements et petite restauration.*

Bienvenue à tous !

*L'Église du Brabant -Wallon vous invite à un pèlerinage d'un
jour à **Banneux** le samedi **22 septembre***

Au programme : temps de prière selon diverses formules, eucharistie présidée par Mgr Hudsyn, chemin de croix, bénédiction des malades à 15 heures et retour vers 19h.

Renseignements pratiques :

Départ en car avec arrêt à : 7.15 H à La Hulpe : station +/- 100 mètres des 3 Colonnes (direction > Bruxelles)

Inscription : envoyer nom, prénom, adresse, n° de téléphone et le lieu où vous prenez le car, à Ghislaine de Launois - 67 chaussée de Bruxelles - 1300 Wavre tél : 010 235 276 ou mail à : ghislaine@delaunois.org

Prix : 17 euros par personne à verser en même temps que l'inscription au compte BE 56-3100698790-88 des Pastorales de la Santé
L'inscription est acquise à la réception du paiement

Repas : Apporter pique-nique, (possibilité de potage sur place à condition de prévenir en s'inscrivant) ou restaurants sur place



RAPPEL

*Nouvel horaire des messes dans notre
paroisse Saint-Nicolas
depuis le dimanche 27 mai.*

Messes dominicales

- **Samedi : 18h** à l'église Saint-Nicolas
- **Dimanche :**
 - **9h** à la chapelle Saint-Georges
(en dehors des grandes fêtes)
 - **11h** à l'église Saint-Nicolas
 - **11h** à la chapelle de l'Aurore

Messes en semaine

- **A l'église Saint-Nicolas**
 - le lundi à **18h**
 - du mardi au vendredi à **9h**
- **A la chapelle de l'Aurore**
 - Du lundi au samedi compris à 11h30

*Nous vous rappelons que chaque dimanche
une messe est célébrée à 19h à Froidmont (Rixensart).*

Nos joies, nos peines.



**Dans la tendresse et dans la joie,
nous avons accueilli par le baptême**

<i>Charlotte LOCETELLI</i>	<i>29/07/2012</i>
<i>Arthur NOËL de BURLIN</i>	<i>29/07/2012</i>
<i>Olivia CHARLES</i>	<i>26/08/2012</i>
<i>Louise VOORTMAN</i>	<i>26/08/2012</i>
<i>Achille DE BUYS</i>	<i>08/09/2012</i>
<i>Victoria LEGRAIN</i>	<i>09/09/2012</i>

Dans l'allégresse et la confiance,
s'engageront par le mariage.



Marie NOCET de BRAUWERE van STEELAND
et Charles-Antoine de BELLEFROID 20/10/2012



Dans la peine et la paix,
nous avons célébré les funérailles de

Sœur Marie-Madeleine DUCARME
des Sœurs du Christ (Aurore) 13/07/2012
Charles HUYBRECHTS, époux de Paula DECOSTER 20/07/2012
Mélanie DEWALS, veuve de Florent MEES 26/07/2012
Bernadette TAYMANS, veuve de
Edouard van NUFFEL d'HEYNSBROECK 27/07/2012
Benoît LEEMANS, époux de
Barbara GEELHAND de MERXEM 08/08/2012
Nestor MATTHYS 10/08/2012
Clarisse COLLART, veuve de Remi DECHENTINNES 23/08/2012
Jeanne MERTENS, épouse de René PIETQUIN 22/08/2012
Alexandre VANDEPUTTE 24/08/2012
Michel MERTENS, veuf de Andrée MASSANGE 24/08/2012
Christian LINOTTE, époux de
Liliane WOLTERS van den WEY 25/08/2012
Jeanne PLEIN, veuve de Joseph LEGRAND 27/08/2012
Jean de WAHA BAILLONVILLE, époux de
Floriane PIERS de RAVERSCHOOT 29/08/2012
Éric-Emmanuel JANSSEN,
veuf de Michèle de la BOËSSIÈRE- THINNES
époux de Nadine-Julie JANSSEN 30/08/2012
Yvon DESCAMPE, époux de Madeleine CLERC 31/08/2012
Rachelle ROONSMANS, veuve de Claude de LANNOY 07/09/2012
Marc MALICE, époux de Christiane HOTTART 10/09/2012





La paroisse Saint-Nicolas à votre service

Les prêtres de notre paroisse

Abbé Vincent della Faille (curé)

☎ 02/653 33 02

Abbé Bruno Tegbesa (vicaire)

☎ 0476/97 18 86

Le diacre de notre paroisse

Alain David

☎ 02.653.23.46

Sacristain de notre paroisse

Michel Abts

☎ 0472/427 847

Secrétariat paroissial

Du Lu au Sa de 10h à 12h

☎ 02.652.24.78

Site de la paroisse: www.saintnicolaslahulpe.org

Adresses mail :

Le curé : vincent.dellafaille@saintnicolaslahulpe.org

Le vicaire: bruno.tegbesa@saintnicolaslahulpe.org

Le diacre: alain.david@saintnicolaslahulpe.org

Le secrétariat: secretariat@saintnicolaslahulpe.org

La rédaction du Trait d'Union: TU@saintnicolaslahulpe.org

Info site internet: info@saintnicolaslahulpe.org

Les heures des messes

Messes dominicales

à l'église Saint-Nicolas

le samedi à 18h

le dimanche à 11h

à la Chapelle Saint-Georges (rue Van Dijk)

le dimanche à 9h (en dehors des grandes fêtes)

à la chapelle de l'Aurore (maison de repos, 737, chaussée de La Hulpe)

le dimanche à 11h

Messes en semaine

à l'église Saint-Nicolas : le lundi à 18h

du mardi au vendredi à 9h

à la chapelle de l'Aurore : du lundi au samedi à 11h30

Confessions : avant et après les messes ou sur rendez-vous.

Editeur responsable: Abbé Vincent della Faille, rue des Combattants, 2 - 1310 La Hulpe